

" Les joncteurs subordonnants *oti* (quantificateur/complémentiseur) et *na* (modal) en grec pontique ont-ils été empruntés en laze et pourquoi?".  
Georges Drettas, CNRS-LACITO, Paris.

L'ensemble dialectal grec a hérité du grec ancien et post-classique un ensemble de joncteurs d'autant plus importants que les formes verbo-nominales pouvant participer comme argument dans la prédication complexe (participes, infinitif) ont disparu sur l'ensemble du domaine. Nous présenterons la situation des joncteurs *oti* et *na* en pontique, dialecte qui de ce point de vue ne se singularise pas au sein du diasystème, à ceci près que l'élément *oti* représentant du complémentiseur et du quantificateur "tout ce que" n'est pas (ou plus?) utilisé dans la jonction. Cette dernière est assumée par la marque zéro avec ordre séquentiel strict V1+V2, obligatoire, par exemple pour les verbes épistémiques (croire, penser) ou cognitifs (voir, percevoir, etc.). Nous présenterons ensuite, rapidement, les principales formules de jonction où le joncteur-particule modale *na* (grec ancien *ina* "afin que, pour que, etc.") joue un rôle important comme marqueur d'hypotaxe. Bien entendu, la disparition des formes non-finies du verbe a renforcé la fréquence de ces formules.

Le laze présente, à première vue, un nombre de moyens considérables pour réaliser une prédication complexe: infinitif-masdar argumental, relateurs-joncteurs postposés etc. Dans les corpus disponibles, en particulier ceux publiés par G. Dumézil, on constate l'existence de l'élément *na*, par exemple (Dumézil, 1967, 94 p.48): *berek mgeyepe na-tu koxoconu*=litt. "l'enfant(ergat.)les/des loups(absolut.plur.) "que"+vb. être, 3plur.pass. +vb."il a/il avait compris". Les exemples sont nombreux : *nana mushish do baba mushish nena na var miujems kochish soghuni hasho iven*"=litt. de sa mère et de son père la voix qu'il n'entend pas de l'homme la fin ainsi devient"soit, plus normalement, "ainsi est la fin (le sort) de l'homme qui n'écoute pas la langue(la voix) de sa mère ou de son père". Nous voyons que la particule *na* construit une dépendance dans une formule séquentielle stricte SV2+SV1, en étant, comme en pontique, directement préfixée au SV qu'elle joint. A l'examen de ces faits nous essaierons de proposer une explication typologique qui permette de rendre compte de ce qui apparaît comme un emprunt fort ancien du laze au grec local.